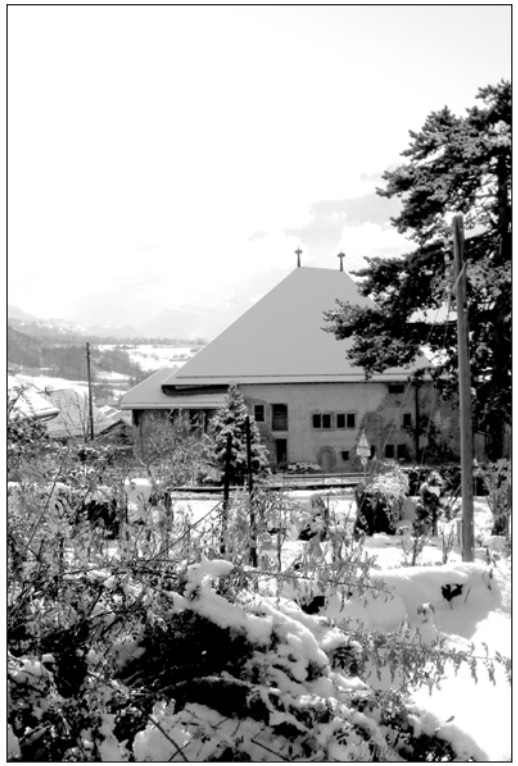
Bulletin n° 16
mai 2009



Association du Château
de la Roche - Ollon

Comité de l'Association du Château de la Roche à Ollon

www.swisscastles.ch/vaud/ollon
chateauroche@hotmail.com

Présidente:
Mireille Jemelin
Rte de la Distillerie, 36
1867 Ollon
024 499 21 66
mireille.jemelin@bluewin.ch

Trésorière:
Alice Kalbfuss
Place du Cotterd, 3
1867 Ollon
024 499 10 12

Vice-présidente:
Christiane Mérinat
Ch. de Magnenèche, 4
1867 Ollon
024 499 10 06
cmerinat@bluewin.ch

Secrétaire:
Jacqueline Cornamusaz
Rte d'Aigle, 22
1867 Ollon
024 499 12 60
jcornamusaz@bluewin.ch

Membres:
- Emmanuelle Bessi - Ollon
- Monique Chollet - Ollon
- Danièle Croci-Torti - Ollon
- Karen Moret - Arveyes
- Sophie Mottier - Ollon
- Marc-Antoine Panchaud - Ollon
- René Vuadens - Ollon

N'oubliez pas de vous acquitter de la cotisation 2009 grâce au bulletin de versement joint à cet envoi.

Légende de la couverture :
Le château sous la neige (détail d'une photo de M-A Panchaud).

Editorial à deux voix

A la fin du mois de mars, nous avons célébré discrètement un bel anniversaire : cinq ans- un lustre- d'activités culturelles au Château. Loin des lustres de Versailles, aux mille pendeloques scintillantes, notre lustre rayonne modestement dans son coin du Chablais mais attire un public de plus en plus varié.

La saison 2008-2009 a été riche en activités diverses. Elle a commencé en mai par une superbe exposition de photos d'insectes et de papillons de P.A. Pichard. Ont suivi en juin les peintures de G. Boskase, dont la luminosité a été appréciée.

Le 30 août, ce fut la fête au Château, pour les 25 ans de l'Association : un quatuor de cuivres, des fables d'Anouilh et une délicieuse collation maison. Pour cette soirée exceptionnelle, la salle des quatre-vents était pleine et l'ambiance très chaleureuse.

Les six mercredis du Château ont été consacrés soit à la musique (chansons et orgue de Barbarie, musique folklorique suisse, musique celtique) soit à des conférences, sur les perles d'Afrique, le travail et le vieillissement de la population et finalement les plantes comestibles et médicinales de la région.

Lors de l'assemblée générale de novembre, A. Devanthéry nous a présenté un passionnant exposé sur les guides de voyage et le Chablais, parlant au passage des dragons des Alpes que vous allez retrouver avec illustrations et détails dans les pages centrales de ce bulletin.

Grâce au dévouement du comité et à la fidélité des membres de l'Association, notre Château devient un petit phare culturel qui rayonnera de plus belle lors de la saison 2009-2010, dont vous découvrirez le programme en page 8..

Mireille Jemelin, présidente de l'Association

Après une fructueuse recherche de fonds, heureusement effectuée avant la crise financière, voici le moment de réaliser la troisième étape de la restauration interne du château : soit la protection des crépis du XIIIème siècle, la pose de deux dalles de 70 m2 sur la partie sud du bâtiment et la rénovation des escaliers à l'italienne à l'ouest de la bâtisse. En outre, ces travaux rigidifieront définitivement la structure de l'édifice et nous permettront d'enlever les câbles de consolidation des murs, posés en 1989.

Prévus ce printemps, les travaux nous permettront d'offrir au moins deux étages de volumes bruts propices à rassembler notre communauté « à la chotte » pour des activités culturelles ou festives. C'est notamment un souhait du comité du Millésime boyard (auparavant : Fête du Pain et du Vin).

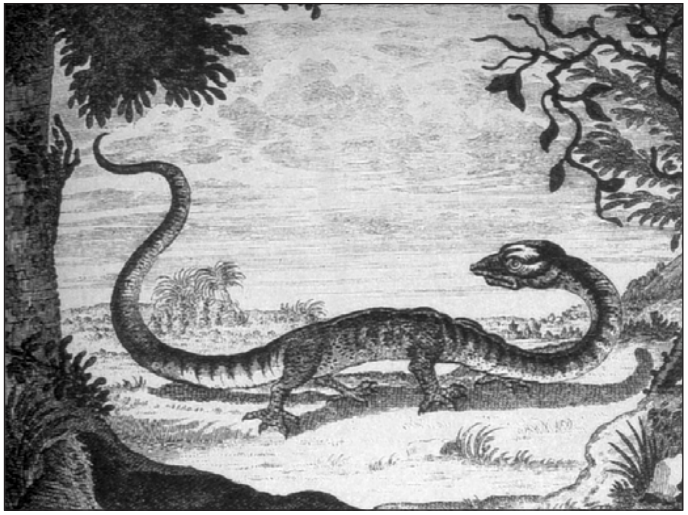
Après cette étape, nous devrons encore trouver des ressources pour meubler ces volumes avec un minimum de confort et/ou restaurer la grande cheminée au 1er étage . Ainsi, nous pourrons continuer notre effort de restauration afin de répondre aux vœux de notre communauté.

Que de chemin parcouru en vingt ans pour changer la perception de la maison-forte de 1988 avec son toit enfoncé et ses garages attenants !

André Fiaux, président de la Fondation

Quand il y avait encore des dragons dans les Alpes…

Les Alpes ont longtemps fait peur. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, des récits de voyage effrayés racontent leur traversée. Deux appréhensions différentes s'entremêlaient : la première liée au trajet réel, aux difficultés du passage, à l'étroitesse de sa route, aux ponts de bois de si fragile apparence, au fait qu'il fallait démonter la voiture pièce par pièce pour la charger sur des mulets avant de la remonter de l'autre côté, ainsi qu'au vide qui fait tournoyer cœur, ventre et tête en un tourbillonnant vertige. La seconde est, elle, d'ordre culturel[1] : tant que les Alpes ont été une terre inconnue (ou simplement mal connue), on l'a peuplée de monstres et d'angoisses, tels dragons, apparitions, contes et légendes, qui venaient dédoubler les dangers objectifs qu'étaient les avalanches, le brouillard, les fortes pentes ou les orages. On le sait depuis longtemps, l'ignorance engendre la peur. Esthétiquement, les Alpes n'avaient pas non plus de place dans les canons de beauté de la pensée classique, amoureuse des jardins bien ordonnés, admirative de la campagne productive et fertile. Ici, point d'ordre, point d'abondance, du moins dans les cadres de pensée des XVIIe et XVIIIe siècles. Tout y est chaos, disproportions, illogisme.

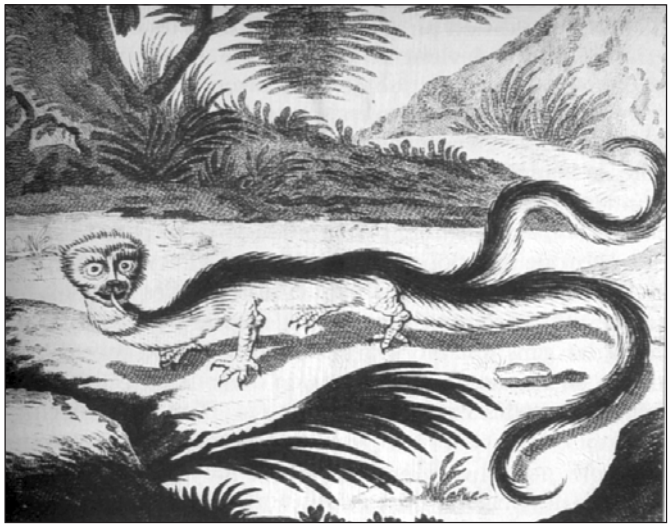


Amis supposés des grottes et des cavernes, que l'on savait nombreuses dans les Alpes, les dragons en sont ainsi devenus des habitants tout trouvés. Un guide de voyage tout à fait sérieux publié en 1730 par le pasteur bernois Johann Georg Altmann (1695-1758) et intitulé L'Etat et les Délices de la Suisse[2] en atteste. Altmann leur consacre tout un chapitre[3] : « Des Dragons qui ont été vûs dans la Suisse », qu'il justifie ainsi :

« Le doute dans lequel sont beaucoup de personnes sur l'existence des Dragons a donné matiére à ce Chapitre. Je me suis flatté, qu'un Essai de l'Histoire de ces Animaux, considérés principalement dans le rapport qu'ils ont à la Suisse, ne deplairoit pas aux Lecteurs. » (Altmann 1730, tome 1, p. 68)

Il s'en acquitte en un peu plus de 35 pages, dans lesquelles il recense canton par canton toutes les traces de dragons dont les « Monumens publics, les Manuscrits & les Relations[4] » ont gardé mémoire. Il énumère ainsi différentes espèces de dragons : plus ou moins ailés, pourvus de pattes ou de collerette, à langue bifide ou non, couverts d'écailles ou non, de différentes couleurs… Son travail n'est pas celui d'un illuminé. Il suit en effet les normes et les habitudes des savants de son temps, qui opèrent en citant les auteurs qui les ont précédés et en comparant leurs dires. Les très nombreuses indications bibliographiques qu'Altmann prend soin de faire figurer dans les marges de son texte tout comme l'insistance avec laquelle il évoque à chaque fois la fiabilité de la source confirment la qualité de son travail. Les dragons appartiennent donc pour lui au réel, ou, à tout le moins, au possible :

« Vers la fin de l'Eté de l'Année mille-sept-cens-dix-sept, Rhisotome-Joseph Scherer de Naefels, rencontra, au pied de la montagne de Glarnisch, à une demi-lieuë de Glaris, un Animal à quatre pieds, qui avoit la tête d'un Chat, & les yeux étincellans. Son corps étoit épais & de la longueur d'un pied ; deux espéces de mamelles, lui pendoient sous le ventre, sa queuë avoit aussi la longueur d'un pied ; il étoit couvert d'écailles & de plusieurs couleurs. Scherer perça d'outre en outre l'Animal, avec un bâton pointu, & a rapporté, qu'il l'avoit trouvé moû & plein d'un sang venimeux, dont une seule goute tombée sur sa jambe y causa une tumeur, que l'on fut un mois à guerir. » (Altmann 1730, tome 1, p. 92)



L'anecdote est datée, la personne à qui elle est arrivée est mentionnée précisément, tout comme est attribué le récit sur lequel se fonde Altmann : il vient des Itinera Alpina de Johann Jakob Scheuchzer (1672-1733), un savant suisse parmi les plus réputés de son temps, à la fois médecin, naturaliste, mathématicien et cartographe. Il n'y a donc pas à hésiter. Mais d'autres aventures sont plus sujettes à caution, et Altmann ne le cache pas : il est vrai que les animaux que certains ont pris pour des dragons n'étaient peut-être que des serpents ou de gros lézards ; ou que certains récits sont proches du « on-dit ». Pourtant, malgré des histoires qui tiennent souvent plus de la légende que de la réalité, malgré la propension des hommes à inventer ou grossir leurs aventures, malgré les mises en doute de certains savants concernant l'existence des dragons, Altmann reste convaincu : « On ne peut s'empêcher de convenir, qu'il y ait dans la Suisse de véritables Dragons. J'en ai rapporté trop d'exemples & trop de preuves pour qu'on puisse en douter[5]. »

Comme je l'ai dit, le pasteur Altmann est loin d'être un doux rêveur. Il est simplement le représentant d'un temps où non seulement la connaissance du monde et les savoirs scientifiques n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui, mais aussi où le rapport au monde était différent. L'époque baroque est en effet celle des cabinets de curiosités où l'on présentait des « merveilles », choses étonnantes ou difficilement explicables, telles des fossiles d'animaux marins trouvés dans les Alpes ou des cristaux aux structures particulièrement géométriques. Les dragons font partie de ce monde-là. L'époque suivante, celle des Lumières, fera le tri dans ces savoirs, tentera des mises en ordre dont l'aventure de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ou la grande somme qu'est l'Histoire naturelle de Buffon sont des témoins.

Réédité en 1764, L'Etat et les Délices de la Suisse ne mentionne plus nulle part les dragons de Suisse. On peut donc assurer avec certitude que ces bêtes ont disparu des Alpes entre 1730 et 1764. Et, pour se rassurer tout à fait, on peut se répéter que même Altmann n'a pas trouvé de mention de dragons dans le Chablais ou les Alpes vaudoises…

Ariane Devanthéry

1- Voir (entre autres) :
• Alain Corbin, Le territoire du vide, l'Occident et de désir du rivage (1750-1840), Paris, Aubier, 1988
• Claude Reichler, La découverte des Alpes et la question du paysage, Genève, Georg, 2002

2- Johann Altmann, L'Etat et les délices de la Suisse, Amsterdam, Wetsteins et Smith, 1730.

3- Le chapitre 6 du premier tome, p. 68-102.

4- Altmann 1730, tome 1, p. 70.

5- Altmann 1730, tome 1, p. 101.

Quelques dates importantes à retenir en 2009

Vendredi 12 juin
• Vernissage de l'exposition de photos de Marc-Antoine Panchaud et d'huiles de Jean Paillard, à 18 h. au Château.
Ouverture au public : sa et di de 15h. à 19 h.
du **13 juin au 5 juillet**

Vendredi 4 septembre
• Vernissage de l'exposition de dessins d'Alain Pellet, à 18h. au Château
Ouverture au public : ve à di de 16 à 19h.
du **5 au 20 septembre**

Vendredi 25 septembre
• Vernissage, dès 17h. au Château, de l'exposition de
Fabienne Chappex, art textile
Enrico Margnetti, sculpture
Franziska Huxol-Moerch, peinture-sculpture
Ouverture au public : ve 17-21h., sa 15-19h., di 15-18h.
du **26 septembre au 11 octobre**

Samedi 26 septembre
• Sortie culturelle de l'Association, à Fribourg. Le programme détaillé de la journée vous parviendra en temps voulu

Samedi 21 novembre
• Assemblée générale, sur convocation

Les mercredis du Château en 2009-2010

30 septembre	Musique écossaise par le quatuor Filidh Ruadh (le Barde Chauve)
28 octobre	Conférence : "Darwin et l'évolution" par Jacques Dubochet, professeur honoraire à l'UniL
25 novembre	Histoires, chansons, guitare, par Pierrine et Sabot
27 janvier	Musique, trio de jazz, piano, saxophone et basse
24 février	Musique de chambre trio avec Aurélie Wydler, violoncelle
31 mars	Diaporama musical par Marc-Antoine Panchaud "Marbre de St Triphon et vieilles portes de granges"